

SESSION 2015

Brevet d'Études Professionnelles

« rénové »

FRANÇAIS

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 4 pages numérotées de 1 à 4

Examen : BEP <i>« rénové »</i>	Session 2015	SUJET Code : 1404
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : FRANÇAIS	
Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Page 1/4

Objet d'étude : « Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice »

Texte 1

DES DISCIPLINES SI PEU FÉMININES

Le sexe des sciences

Sur 441 prix Nobel scientifiques, 11 seulement ont été attribués à des femmes. En physique, les deux seules lauréates ont été Marie Curie et Maria Goeppert-Mayer. L'Américaine Barbara McClintock, auteur d'une découverte essentielle démontrant que les chromosomes sont le support de l'identité, a dû attendre l'âge de quatre-vingt-deux ans pour recevoir le Nobel. Qui se souvient du rôle de premier plan joué par l'Allemande Emmy Noether, dans le domaine de l'algèbre moderne ? Ou de Sonia Kovalevskaia, première femme professeur de mathématiques dans une université, celle de Stockholm ? Si le blocage des femmes en politique à l'exception des pays nordiques est stupéfiant en Europe, leur quasi-absence de certaines filières (sciences, ingénieurs et nouvelles technologies) est, quant à elle, confondante. (...)

Cette absence des femmes du domaine scientifique pose un vrai problème de société, qui va bien au-delà des considérations de principe. Il constitue en effet un enjeu social et économique de taille, dans un monde où les changements technologiques sont extrêmement rapides. Trop de gens sont exclus des prises de décision majeures sur les objectifs de l'avenir. Les femmes en premier.

L'année 1997 s'est ouverte, en France, sur un constat inquiétant. Deux associations, *Demain la parité* et *Les femmes diplômées des universités*, ont lancé une mise en garde par le biais d'un rapport. Elles soulignent que l'exclusion des femmes d'un champ professionnel aussi essentiel que le secteur scientifique risque de déséquilibrer totalement l'exercice de la citoyenneté et du pouvoir dans notre pays.

Ingrid Carlander, *Le Monde diplomatique*, juin 1997

Texte 2

Emilie du Châtelet est une femme, philosophe des Lumières. Elle s'est passionnée pour les travaux de scientifiques anglais de son époque qu'elle a traduits en français. Dans cette préface qu'elle a rédigée pour sa première traduction en 1735, elle explique comment lui est venu son intérêt pour les sciences.

Qu'on fasse un peu réflexion pourquoi depuis tant de siècles, jamais une bonne tragédie, un bon poème, une histoire estimée, un beau tableau, un bon livre de physique, n'est sorti de la main des femmes ? Pourquoi ces créatures dont l'entendement¹ paraît en tout si semblable à celui des hommes, semblent pourtant
5 arrêtees par une force invincible en deçà de la barrière, et qu'on m'en donne la raison, si l'on peut. Je laisse aux naturalistes à en chercher une physique, mais jusqu'à ce qu'ils l'aient trouvée, les femmes seront en droit de réclamer contre leur éducation. Pour moi j'avoue que si j'étais roi, je voudrais faire cette expérience de physique. Je réformerais un abus qui retranche, pour ainsi dire, la moitié du genre
10 humain. Je ferais participer les femmes à tous les droits de l'humanité, et surtout à ceux de l'esprit. (...)

Le hasard me fit connaître de gens de lettres qui prirent de l'amitié pour moi, et je vis avec un étonnement extrême qu'ils en faisaient quelque cas². Je commençai à croire alors que j'étais une créature pensante. Mais je ne fis que l'entrevoir, et le monde, la
15 dissipation³, pour lesquels seuls je me croyais née, emportant tout mon temps et toute mon âme, je ne l'ai cru bien sérieusement que dans un âge où il est encore temps de devenir raisonnable, mais où il ne l'est plus d'acquérir des talents.

Cette réflexion ne m'a point découragée. Je me suis encore trouvé bien heureuse d'avoir renoncé au milieu de ma course aux choses frivoles⁴, qui occupent la plupart
20 des femmes toute leur vie, voulant donc employer ce qui m'en reste à cultiver mon âme, et sentant que la nature m'avait refusé le génie créateur qui fait trouver des vérités nouvelles, je me suis rendu justice, et je me suis bornée à rendre avec clarté celles que les autres ont découvertes, et que la diversité des langues rendent inutiles pour la plupart des lecteurs.

Emilie du Châtelet, préface à la traduction de *La fable des abeilles* de Mandeville, 1735

¹ Entendement : intelligence.

² Ils en faisaient quelque cas : ils s'intéressaient à moi.

³ Dissipation : vie occupée à des activités peu sérieuses.

⁴ Frivoles : superficielles.

Evaluation des compétences de lecture

10 points

Texte 1

1 - Quelle situation Ingrid Carlander dénonce-t-elle dans cet article ? (2 points)

Texte 2

2 - Ligne 22, Emilie du Châtelet dit qu'elle a voulu se rendre justice en traduisant des écrits scientifiques. Quelle est l'injustice dont elle a été victime ? (2 points)

3 - Comment Emilie du Châtelet s'y prend-elle pour dénoncer l'injustice dont les femmes sont victimes et pour développer son argumentation ? Vous vous appuyerez sur une étude précise des arguments avancés et des procédés utilisés. (3 points)

Textes 1 et 2

4 - Quels liens pouvez-vous établir entre l'article d'Ingrid Carlander (texte 1) et le texte d'Emilie du Châtelet (texte 2) ? (3 points)

Evaluation des compétences d'écriture

10 points

A l'occasion du 8 mars, journée de la femme, vous écrivez un article pour le journal de votre lycée sur les injustices dont sont encore victimes les femmes aujourd'hui. Dans cet article de vingt à vingt-cinq lignes :

- Vous dénoncez ces situations d'injustice en donnant au moins trois exemples précis choisis dans des domaines différents.
- Vous rappelez le combat des philosophes des Lumières contre l'injustice et l'héritage qu'ils ont légué aux générations qui leur ont succédé.
- Vous utilisez des procédés d'écriture pour convaincre vos lecteurs de la nécessité de poursuivre le combat contre ces injustices.

Par respect de la confidentialité, votre texte ne sera pas signé.